

LA ROUMANIE, UN PAYS AVEC UN GRAND POTENTIEL TOURISTIQUE, AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Ileana Constantinescu

Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie

marianacismaru@gmail.com

Anca-Nicoleta Precup

Vice-présidente de l'entreprise Cardinal Motors de Roumanie

RÉSUMÉ

La Roumanie est un pays où l'on peut développer tous les types de tourisme. Par une meilleure infrastructure et une meilleure publicité, la Roumanie pourra devenir l'une des grandes attractions touristiques du monde. De plus, la Roumanie a un grand potentiel agricole qui doit être mieux exploité pour devenir l'un des greniers du monde. En ce qui concerne l'industrie, la Roumanie devrait continuer à mettre l'accent sur le développement de l'industrie lourde, de l'industrie légère et sur l'industrie des constructions mécaniques.

MOTS-CLÉS: investissements étrangers, tourisme interculturel, chaîne hôtelière interculturelle, ressources naturelles, programme économique à long terme.

La Roumanie, pays du Sud-Est de l'Europe (fig. 1), riverain de la Mer Noire a un relief très varié. C'est un pays où le relief s'ordonne autour des Carpathes, un arc de cercle qui enserme à l'Ouest le plateau de Transylvanie et qui s'incline par les collines subcarpathiques vers les plaines de la Moldavie à l'Est, de la Valachie et de l'Olténie au Sud. La Roumanie a de nombreuses rivières telles que l'Olt, le Mureş, le Siret, le Prout confluent avec le Danube qui se jette dans la Mer Noire par un grand Delta. Le Delta du Danube est un vrai paradis naturel. Ce magnifique royaume des eaux abrite plus de trois cents espèces d'oiseaux et beaucoup d'espèces de poissons.

Il faut mentionner que le Delta du Danube est classé par l'Unesco «réserve de la biosphère». La Roumanie c'est aussi un pays avec 3.500 lacs dont 2.300 naturels comme par exemple Razelm qui a 415 km², Sinoie qui a 171 km² et Golovita de 119 km².



Source: http://www.lonelyplanet.com/maps/europe/romania/map_of_romania.jpg

Fig. 1 - La Roumanie.

Ce pays d'une grande beauté peut attirer beaucoup d'investissements dans le domaine du tourisme pour pouvoir développer aussi l'écotourisme ou le tourisme écologique dans des zones sauvages comme par exemple aux pieds des Montagnes Măcin, sur la Vallée de l'Olt, dans les forêts de Roumanie, comme par exemple dans les forêts de Băneasa et de Snagov, aux environs de Bucarest. Les investissements étrangers, peuvent être faits dans les stations où il y a des sources d'eau gazeuse comme Borsec, par exemple, des sources thermales, comme par exemple, à Covasna, à Olănești, à Govora, à Tușnad, à Sovata. Avec ces investissements on pourra moderniser les hôtels et les restaurants, améliorer la qualité des services, avoir un rapport plus équitable qualité – prix et faire entrer ces stations dans un circuit international au cadre du tourisme de santé pour que tout le monde puisse en bénéficier.

À part le tourisme d'agrément, le tourisme d'affaires, le tourisme religieux, l'agrotourisme qui sont développés en Roumanie, on pourrait développer le tourisme culturel pour faire connaître aux jeunes roumains des endroits où sont nés de grandes personnalités de la littérature roumaine telles que: Mihai Eminescu, poète, Ion Creangă, conteur, Ion Luca Caragiale, dramaturge etc. qui sont connus aussi à l'étranger car leurs œuvres ont été traduites en français et en anglais. Donc ce type de tourisme pourrait intéresser aussi les étrangers. Mais on pourrait développer aussi le tourisme culturel pour faire connaître aux étrangers l'artisanat roumain de différentes zones du pays et l'architecture des régions du

pays par la visite du Musée du Village de Bucarest (fig. 2), ou l'histoire du peuple roumain illustrée par différents vestiges du passé.



Fig. 2 – Le Musée du Village de Bucarest

S'il s'agit d'innover dans le domaine du tourisme, on pourra même créer en Roumanie un tourisme interculturel en organisant des excursions dans la région de Dobroudja (fig. 3) où les Roumains cohabitent avec les Turcs, les Tatares, les Ukrainiens, les Russes lipovéniens, les Juifs, les Grecs, les Gitans et les Albanais pour faire connaître aux étrangers ces diversités culturelles par des concerts, des festivals, des églises, des temples et des mosquées, des cimetières anciens et par des musées aussi.



Agatonul nou – C'est un endroit de prières, attesté depuis 1587.



La cité Argamum (d'origine grecque et romaine) dans le département de Tulcea. La cité a ses origines dans le VIIe et le VIe siècle avant J.C.

Fig. 3 - Des vestiges de Dobroudja

Une autre région intéressante où l'on pourrait développer le tourisme interculturel qui pourrait mettre en évidence la cohabitation des Roumains avec les Allemands, les Hongrois, les Csangos et les Saxons c'est la Transylvanie, une région très belle avec des châteaux, des musées et des villes très belles aussi.

Mais, ce qui est important c'est le fait que la Roumanie c'est un pays où l'on peut faire du tourisme pendant toutes les saisons de l'année: en hiver à la montagne, dans les stations de ski de la Vallée de la Prahova (Bușteni (fig.4), Sinaïa (fig.5), Predeal (fig.6), Brașov) qui se ressemblent aux stations suisses et en été, dans les stations qui se trouvent au bord de la Mer Noire, comme par exemple Mamaïa (fig. 7), Vénus, Saturne, Neptune etc. tout comme à la montagne ou dans les villages qui se trouvent autour du Delta du Danube ou dans la région de Maramureș pour voir aussi l'unique cimetière gai au monde, celui de Săpânța ou

bien en Moldavie pour visiter les monastères qui sont sous l'égide de l'Unesco et qui datent depuis quelques siècles. Mais, il faut mentionner que même en été on peut aller à la montagne pour se reposer ou faire des excursions et choisir même la zone de Bran, près de Braşov où l'on a développé l'agro-tourisme.

En ce qui concerne les investissements étrangers dans le domaine du tourisme, on pourrait investir à côté de quelques associés roumains dans la création d'une chaîne hôtelière roumaine centrée sur l'interculturalité du point de vue meuble, tapis, décorations intérieures, une chaîne hôtelière où l'accent peut être mis sur la culture de tous les continents et où on pourra organiser des spectacles dans les cours aménagées derrière les hôtels, des foires, avec des produits de tous les continents etc. Il faut ajouter que la Roumanie sera traversée sur autoroute à partir de 2016, selon les déclarations de l'ex-ministre des transports, Alexandru Nazare, insérées dans le no 17 de 2012 du Journal Capital.



Fig. 4 – Buşteni



Fig. 5 – Sinaïa



Fig. 6 - Predeal



Fig. 7 - Mamaia – la station roumaine la plus élégante au bord de la Mer Noire

En Roumanie il y a aussi des destinations touristiques d'excellence. Ainsi la région de Horezu, déclarée destination touristique d'excellence sera promue ensemble avec la zone des Montagnes Apuseni et Geoagiu Băi par un partenariat signé à Sudrigiu dans le département de Bihor, conformément aux précisions insérées dans la revue *Agro Terra* (*Agro Terra*, février 2012, p. 58).

À Horezu il existe un centre roumain de la céramique populaire. La ville est située à 40 km de Râmnicu Vâlcea, aux pieds des montagnes Căpătâni du Massif Parâng qui est le point final d'un projet qui s'appelle "Le chemin des stations" qui commence à Obârșia Lotrului et traverse toutes les zones touristiques du département.

Concernant la zone des montagnes de Roumanie, elle détient une aire géographique de 74.000 km² et contient 800.000 ménages où vivent 2,1 millions d'habitants. La surface agricole a 3,2 millions d'hectares de pâturages auxquels s'ajoutent 4 millions d'hectares de terrains forestiers. L'activité économique de base des montagnards est représentée par l'élevage. Ce serait très important d'attirer beaucoup de jeunes dans les zones de montagnes de Roumanie pour développer encore plus l'agriculture et l'élevage pour faire construire de nouvelles pensions, auberges, de nouveaux hôtels et restaurants. En ce sens un rôle important pourrait avoir les investissements étrangers en Roumanie.

Mais, il faudrait attirer aussi des investissements étrangers en Roumanie pour faire construire de nouveaux endroits pour déposer les céréales et les plantes techniques pour arriver à un niveau de 30 millions de tonnes. À la fin de 2011, la Roumanie avait seulement une capacité moderne pour déposer environ 20 millions de tonnes, capacité qui doit être développée (*Agro-Terra*, 2012). Ces capacités d'entreposage doivent être développées sur un plan vertical pour occuper moins d'espace et pour pouvoir contrôler plus vite l'humidité. Une autre solution qui pourrait devenir réalité par des investissements étrangers ce serait de faire construire des entrepôts pour les céréales et les plantes techniques dans les ports danubiens pour qu'elles puissent être transportées plus vite vers des destinations diverses.

De plus, on pourrait attirer des investissements étrangers pour créer des espaces protégés pour la culture des légumes pour que la Roumanie puisse exporter aussi des primeurs jusqu'au moment où la production des légumes commence sur les champs.

La Roumanie est un pays avec un énorme potentiel d'exportation du maïs et cette exportation pourrait être dirigée aussi vers des pays importateurs de maïs tels que : le Japon, le Mexique, la Corée du Sud, l'Égypte, l'Iran. Il ne faut pas oublier que les grandes surfaces cultivées avec du maïs de l'UE sont en Roumanie, c'est-à-dire 27% du total de la superficie cultivée au cadre des pays de l'UE, la France et la Hongrie cultivent seulement 14% et le reste de 45% de la surface cultivée avec du maïs se retrouve dans les autres pays (Agro-Terra, 2012).

La production du maïs obtenue en Roumanie est d'environ 9 millions de tonnes et évidemment s'il y a des investissements étrangers dans la technologie, cette production peut être double. Les régions roumaines avec les plus importantes productions de maïs sont le Nord-Est de la Roumanie et le Sud de la Valachie.

Il faut ajouter aussi que la Roumanie est le troisième grand producteur de semence hybride de maïs après la France et la Hongrie.

Ce serait important pour les Roumains d'attirer aussi des investissements étrangers pour augmenter le nombre des fermes destinées à l'élevage, pour construire des fabriques destinées à une grande diversité de produits de l'industrie alimentaire et pour faire de la mercatique dans un grand nombre de pays du monde pour pouvoir exporter et pour exporter aussi des semences certifiées.

En ce qui concerne l'agriculture, qui est privatisée dans notre pays, la Roumanie a neuf millions d'hectares de terrain agricole et trois millions d'hectares qui ne sont pas labourés. Notre pays occupe la première place en Europe en ce qui concerne la surface cultivée avec du maïs et la troisième place en ce qui concerne la surface cultivée avec des pommes de terre et nous occupons la deuxième place en ce qui concerne la production de maïs obtenue (Agro-Terra, 2012). Mais en dépit du fait qu'en Roumanie on cultive des légumes, des céréales, des melons, des pastèques, en dépit du fait qu'il existe beaucoup d'arbres fruitiers etc., le gros problème des paysans est la distribution qui signifie le transport et la vente à un marché organisé ou la distribution dans les supermarchés.

Parfois, les paysans n'ont pas suffisamment d'argent pour se déplacer et vendre au marché tandis que dans les supermarchés il y a beaucoup de fruits, de légumes et de céréales importés, les prix sont très grands et l'État ne soutient d'aucune façon la distribution des produits roumains. C'est comme ça qu'on peut expliquer les quantités très grandes de légumes et de fruits importés. Nous importons des pommes de terre de France et de Pologne, des pastèques et des melons d'Égypte, de Grèce et de Turquie, tandis que les

paysans roumains de Dăbuleni ont beaucoup de difficultés à vendre leurs pastèques. Nous importons du raisin d'Italie, du piment et du chou de Belgique et une quantité très grande de blé de Hongrie (Agro-Terra, 2012).

La Roumanie est aussi un grand producteur de vins. Les vins Murfatlar et Cotnari, les meilleurs de Roumanie, ont remporté beaucoup de prix à des foires internationales.

En Roumanie, on a beaucoup développé l'apiculture, l'aviculture, l'horticulture, la pisciculture, la silviculture et la zootechnie.

Mais, étant donné le grand potentiel agricole de la Roumanie, l'État devrait prioritairement soutenir la distribution de la production autochtone au niveau du pays, importer surtout des fruits et des légumes qui n'existent pas en Roumanie et faire des efforts à exporter les fruits et les légumes ou la viande de porc, de bœuf, de volaille en excédent, de même que des produits laitiers, car finalement l'intérêt de chaque pays est d'avoir une balance commerciale équilibrée.

Il faut ajouter que beaucoup de fermiers roumains ont certifié les cultures et le bétail par des étiquettes éco (logiques).

En devenant des fermiers écologiques, ces fermiers reçoivent des subventions européennes et leurs produits sont vendus à des prix plus grands. Un exemple en ce sens ce sont les fermiers de quatre villages de Bistrița-Năsăud. Il s'agit de 380 villageois des localités Ardan, Șoimuș, Lunca et Rustior.

Le succès enregistré par ces fermiers a convaincu aussi d'autres fermiers et à ce moment dans 33 communes du total de 58 qui existent dans ce département, on pratique l'agriculture écologique.

Du point de vue ressources naturelles, la Roumanie est un pays qui a du charbon, du pétrole, des gaz naturels, du zinc, du cuivre, du plomb, du fer, de l'or et du sel.

On a développé l'industrie lourde, l'industrie légère et celle des constructions mécaniques, la pétrochimie, l'industrie pharmaceutique. Il y a beaucoup de grandes, de moyennes et de petites entreprises. Il y a même beaucoup d'entreprises virtuelles créées surtout par des jeunes.

Les principaux ports maritimes de la Roumanie sont Constanța (fig. 8), Mangalia, Sulina et les ports fluviaux sont Giurgiu, Drobeta-Turnu Severin, Călărași, Brăila, Galați, Tulcea.



Fig. 8 - Constanța – une ville élégante et un port maritime important de la Roumanie.

À notre avis, avec un programme économique à long terme, conçu en parallèle avec le programme éducationnel, la Roumanie pourra devenir en quelques années, grâce à son potentiel touristique, agricole et industriel, un pays développé du point de vue économique en dépit du fait que pour le moment le taux de chômage des jeunes jusqu'à 25 ans est très grand et le pays a une grande dette à rembourser.

BIBLIOGRAPHIE

Agro-Terra (revue mensuelle d'agriculture et environnement, éditée par le Group Roumain d'Investissements et de Conseil), la collection de 2012

Constantinescu, N.N. (1995). *Reformă și redresare economică* (Réforme et redressement économiques), Editura Economică, București.

Constantinescu, N.N. (2005a). *Istoria gândirii economice românești ilustrată prin portrete de economiști români* (Histoire de la pensée économique roumaine illustrée par des portraits d'économistes roumains), Milena Press, București.

Constantinescu, N.N. (2005b). *Principiul ecologic în știința economică* (Le principe écologique dans la science économique), Milena Press, București.

Le journal Capital no 17, le 23 - le 29 avril 2012.

QUELQUES IMAGES DE ROUMANIE



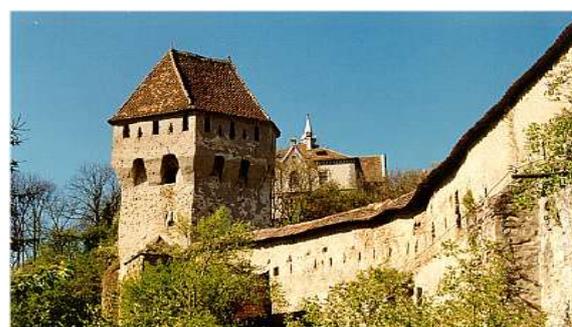
Le Centre ancien de Bucarest, la capital.



D'autres villes très belles de Roumanie: Sighișoara et Sibiu



Le festival de Sighișoara



Sighișoara – Le centre historique



Sighișoara – une ville superbe du Moyen Âge qui attire beaucoup de touristes.





Le Musée Brukenthal de Sibiu

